

Mémoires sur les Eaux de Saint-Laurent, et de diverses Inscriptions antiques recueillies dans les environs.

Le 23 février 1809 il reçut le titre d'Associé correspondant de la Société des Sciences et Belles-Lettres de Montpellier, en même temps que dans le but d'aider le principal commerce de sa ville natale, sa *Description d'une Filature de cocons chauffée par la vapeur*¹, précipitait une révolution dans l'industrie, dont tous nos ateliers recueillent aujourd'hui les fruits. Il essaya aussi, mais en vain, par l'*Application de tubes à vapeur pour réchauffer les magnaguières*², d'introduire en France le système anglais de Sondgrass, occupant encore la même année à des *Observations sur l'Éclair Galvanique*, à une note pour la Société d'encouragement sur l'*Impression des Cartes géographiques en caractères mobiles*, telle qu'il l'avait vue pratiquée à Bâle par M. Haas, et à un *Rapport à l'Académie de Nîmes sur un premier Mémoire de M. Cotte touchant la périodicité des Aurores boréales*, tout en tenant toujours cette Académie au courant de ses *Observations météorologiques*³, faites l'année précédente d'après la théorie de M. Lamarck.

Ces travaux sur l'agriculture, et en particulier sur les appareils de la soie devaient naturellement lui gagner la bienveillance de l'Académie de Turin, comme aussi faire arriver son nom avec ses Mémoires jusqu'à la Société

¹ *Notic. Acad. du Gard*, 1809.

² *Notic. Acad. du Gard.*, 1809. — Soc. d'Encour., *Bullet.*, t. VIII.

³ Proc.-verb. de l'Académie du Gard, 1809.